

Fnuap

Chaque minute, une mère meurt

A la veille de la conférence mondiale " les femmes donnent la vie ", le Fonds des Nations Unies pour la population a tenu à rappeler à la communauté internationale les nombreuses insuffisances qui persistent dans la protection des mères dont le rythme de décès pour des complications exclusivement liées à la naissance sont d'une vie perdue par minute. Un fait qui a de quoi choquer et dont l'ampleur a conduit la directrice du Fonds des Nations Unies pour la population, Thoraya Ahmed Obaid, de rappeler que par an, " environ 525600 mères trouvent la mort ". Si vous tenez absolument à faire un calcul, voici un petit problème à résoudre : plus de quatre millions de nouveaux nés meurent chaque année. Combien cela donne-t-il chaque minute ? Trop facile ? La présidente à titre honorifique de la conférence, Mary Robinson, présidente de Realizing Rights et ancienne présidente de la République d'Irlande, a déclaré : " cela fait dix millions de femmes perdues pour chaque génération. " À combien d'années équivalait une génération ? Presque tous ces décès sont évitables. L'UNFPA estime même que les mesures permettant de les éviter sont peu coûteuses. Alors, pourquoi tant de femmes continuent-elles à mourir en donnant la naissance ? Qui a entendu parler d'un père mort à la naissance de son enfant ? N'y a-t-il pas là le commencement d'une réponse ?

Vous dites que c'est plutôt une question de développement ? Selon vous, les pays riches ont mis fin au décès des mères parce qu'ils en ont les moyens et les pays pauvres en feront autant le jour où ils seront plus riches ? Alors comment expliquez-vous cette statistique : une mère sur 2500 meurt chaque année aux États-Unis, alors que les données sont d'une sur 29800 en Suède ? En 1996, l'Organisation mondiale

pour la santé (OMS) publiait Le Dossier mère-enfant : Guide pour une maternité sans risque. L'OMS y précisait que " le Dossier mère-enfant s'inscrit dans le cadre de l'Initiative élargie pour la maternité sans risque, laquelle a, depuis ses débuts en 1987, véritablement réussi à alerter le monde sur l'ampleur et la nature de la mortalité maternelle. " L'initiative que soulignait l'OMS marquait un tournant parce qu'elle allait au-delà des facteurs biologiques et qu'elle faisait intervenir des facteurs sociaux.

D'ailleurs, l'OMS identifiait, dans le Dossier mère-enfant, la toute première condition pour réussir à diminuer la mortalité des mères et des enfants à la naissance comme étant " la volonté nationale de s'attaquer au problème ". Si les mères meurent en si grand nombre à la naissance de leur enfant, c'est parce qu'elles sont victimes de discrimination. D'ailleurs dans un pays comme l'Afghanistan, un des endroits au monde où la discrimination envers les femmes est la plus forte, le nombre de mères qui meurent à la naissance est une sur six.

En corollaire, le facteur le plus susceptible d'améliorer le sort des mères est l'égalité entre les hommes et les femmes. Tant que les pays donateurs et les organismes d'aide n'auront pas intériorisé ce corollaire, comme semble l'avoir fait un pays comme le Danemark, des tragédies tel le lourd tribut que paient les femmes pour donner la vie va se poursuivre.

Dans son communiqué annonçant la conférence " les femmes donnent la vie ", l'UNFPA déplore que " la santé maternelle et néonatale ne bénéficient pas d'une attention et d'un financement adaptés ". Normal, ce sont les hommes qui décident en matière d'aide au développement.